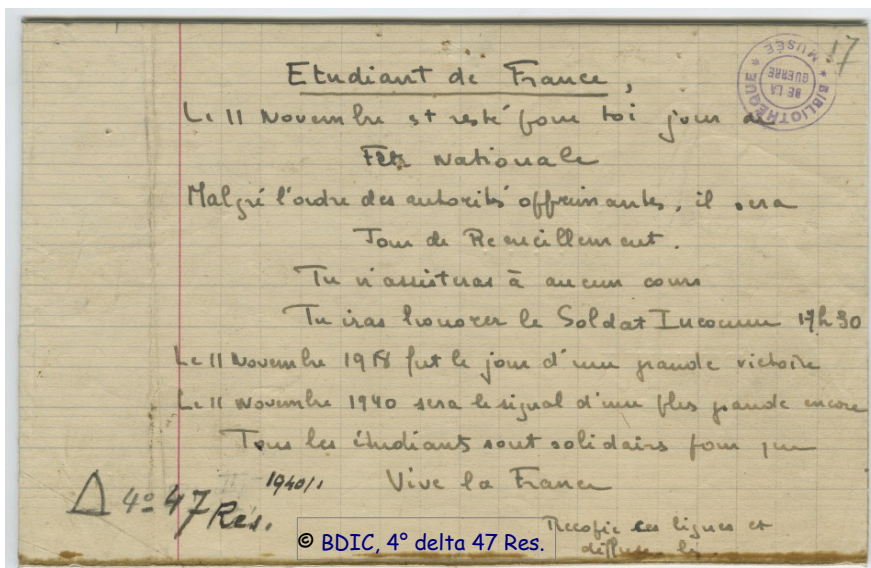


## L'engagement de la jeunesse dans la résistance en France (1940-1944)

Juin 1940, face à la débâcle et à l'arrivée de réfugiés, les Français sont, pour nombre d'entre eux, en état de sidération. Le 17 juin 1940, Philippe Pétain, nommé président du Conseil, le 16 juin, par le président de la République, Albert Lebrun, demande l'armistice. Les chefs militaires ont intimé aux soldats l'ordre : "Sauve qui peut". Le général de Gaulle, furieux du comportement de l'état-major, ne s'avoue pas vaincu et lance le 18, sur les ondes de la BBC, après l'accord du Premier ministre britannique, Winston Churchill, un vibrant appel à la résistance. Si cet appel fut entendu en ville, dans les campagnes, les postes de TSF sont très peu nombreux. Il fallut répéter le message et le placarder.

À l'issue de l'entrevue de Montoire (24 octobre 1940), entre Hitler et Pétain, celui-ci annonce que la France collaborera avec l'Allemagne. Cela provoque une vive réaction parmi la jeunesse qui se dresse pour montrer sa volonté de poursuivre le combat par tous les moyens, fut-ce au péril de sa vie.

### I - Braver l'interdit : lycéens et étudiants à Paris manifestent sur la tombe du soldat inconnu, le 11 novembre 1940



16h : Étudiants et lycéens convergent place de l'Étoile, en haut des Champs-Élysées.  
16h 30 : Premiers incidents sérieux.  
17h 30 : Bas des Champs-Élysées, bagarres contre de jeunes nazis français.  
18h : Place de l'Étoile noire de monde. "Vive la France", "Vive de Gaulle", "À bas Hitler" furent de partout. Les cocardes sont légions. La Marseillaise est reprise en chœur. Les Allemands prennent position et chargent. Un général allemand dépêché sur place laisse échapper un cri de stupeur : **Mais ce sont des enfants !**

#### Doc 2 - Chronologie des faits 11 novembre 1940

Source : d'après <https://www.charles-de-gaulle.org> et [https://www.liberation.fr/france/2010/11/10/11-novembre-1940-une-manifestation-a-la-lumiere-des-archives\\_692573/](https://www.liberation.fr/france/2010/11/10/11-novembre-1940-une-manifestation-a-la-lumiere-des-archives_692573/)

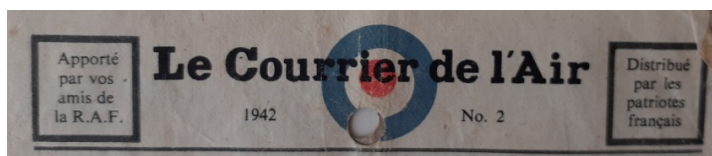
#### Doc 1 - Manuscrit distribué aux lycéens et étudiants les incitant à manifester le 11 novembre 1940

Source : Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine

Cette manifestation se solda par des blessés par balle (certains d'entre eux grièvement) et une centaine d'arrestations, Ce jour est ancré dans les mémoires comme l'une des premières manifestations publiques de la Résistance.

### II - Résister par tous les moyens et s'engager

#### Les journaux



Doc 3 - *Le Courrier de l'Air*, journal parachuté par la R.A.F. en 1942, dans un container, récupéré par Émile Torcol dans la partie Ouest de la Nièvre,

Source : Arch. départ. Nièvre, fonds 1J 506/1. document original, photo M.-P. Cerveau

#### Les sabotages



Doc 4 - Jean Jarlot, 17 ans en 1940, sabota des voies ferrées ; vidéo ci-dessous projetée en classe

Source : Capture d'écran extraite de <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/saone-et-loire/>

## Les tracts

### Français, veillez à votre poste de radio

**L**ES Allemands veulent à tout prix et par tous les moyens empêcher les Alliés de maintenir un lien avec les patriotes français.

Déjà en Norvège, en Pologne, en Grèce et en Hollande ils ont confisqué les postes récepteurs de T.S.F., malgré l'importance qu'ils attachent à leurs propres émissions.

Cette mesure n'est pas encore appliquée en France ; elle peut l'être d'un moment à l'autre.

A l'heure actuelle il importe plus que jamais que les patriotes français restent en contact par radio avec leurs Alliés.

Une fois la confiscation déclarée, les Allemands séviront impitoyablement contre les auditeurs clandestins.

Donc, ne disséminez les nouvelles qu'entre personnes sûres.

Méfiez-vous des mouchards. Ne discutez des nouvelles en public qu'avec la plus grande prudence.

Là où le brouillage rend l'écoute très difficile, organisez-vous pour recevoir les émissions de la B.B.C. en Morse. Ces émissions sont faites tous les jours à destination de la France à 03h.30 sur 261 mètres, 49 mètres et 41 mètres.

Organisez des maintennants des groupes d'écoute, comprenant au moins un technicien de la radio.

Afin d'avoir la possibilité d'écouter un très grand nombre d'émissions de la B.B.C., ayez dans chaque groupe au moins une personne connaissant une ou plusieurs langues étrangères.

Ne croyez pas que vous dépasserez votre consommation déclarée d'électricité. Un poste à 3 lampes ne consomme pas davantage de courant qu'une lampe d'éclairage normale.

Agissez dès maintenant pour garder vos moyens d'écoute. Votre poste de radio est une arme dont on ne peut exagérer l'importance.

**VOIR AU VERSO QUELQUES RECOMMANDATIONS IMPORTANTES.**

### LA B.B.C.

HEURES DES EMISSIONS (Heure française)	LONGUEURS D'ONDES (en mètres)
00.30	1.500, 261, 49, 41 et 31
01.30	1.500, 373, 285, 261, 49, 41 et 31
03.30 (en morse)	261, 49, 41
06.30	1.500, 373, 49, 41 et 31
07.30	1.500, 373, 49, 41 et 31
08.30, 09.30	1.500, 373, 49, 41 et 31
12.30	1.500, 373, 41, 31, 25, 19 et 16
13.30, 15.30	1.500, 373, 41, 31, 25 et 16
19.30	373, 49, 41, 31 et 25
21.15	1.500, 373, 49, 41, 31 et 25
<b>L'AMERIQUE S'ADRESSE AU PEUPLE DE FRANCE</b>	
14.30	1.500, 373, 41, 31, 25 et 16
23.30	49, 41 et 31

**Doc 5 - Tract parachuté, trouvé dans un container, par É. Torcol vers Mesves-Bulcy ; non daté**  
 Source : Arch. départ. Nièvre, fonds 1J 506/1. Document original, photo M.-P. Cerveau

## Les armes, l'exemple du pistolet Sten



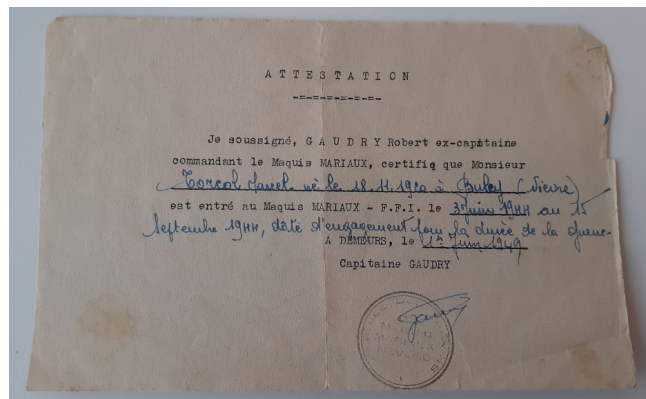
**Doc 6 - Le pistolet Sten** ; vidéo ci-dessous projetée en classe  
 Source : capture d'écran extraite de [https://youtu.be/A8O\\_5pt01ng](https://youtu.be/A8O_5pt01ng), Musée de la Résistance, Saint-Brisson, Nièvre

## Les maquis : origines et développement

L'année 1943 constitue un tournant dans l'engagement politique de la jeunesse française en la poussant à s'organiser pour mieux résister à l'ennemi. Ainsi, la résistance soviétique s'amplifie lors de la bataille de Stalingrad (juillet 1942-février 1943) et conduit les troupes nazies à se rendre le 2 février 1943. Par ailleurs, l'unification de la résistance est en cours, en France, conduite par Jean Moulin, qui crée le CNR (Conseil National de la Résistance), en mai 1943. Le CNR regroupe les leaders des mouvements de résistance intérieure, des anciens partis politiques et syndicats. Il prépare les débarquements alliés, qui pourront s'appuyer sur une résistance fédérée. La création du STO (Service de Travail Obligatoire) en octobre 1943 conduit les jeunes hommes âgés de 21 à 23 ans à se cacher pour échapper à l'obligation d'aller travailler en Allemagne.



**Doc 7 - Emblème du Maquis Mariaux, (Nièvre)**



**Doc 8 - Attestation d'engagement d'É. Torcol dans le maquis Mariaux, 1944**

Source : Arch. départ. Nièvre, fonds 1J 506/1. Doc. original, photo M.-P. Cerveau

**Note** : Le maquis Mariaux, implanté en forêt de Troncay entre Moussy et Forcy, près de Crux-la-Ville, doit son nom à Robert Mariaux, premier maquisard tué dans une embuscade, le 19 Juillet 1944, à Lurcy-le-Bourg, près de Prémercy.

### III - Obéir aux ordres

#### Doc 9 - Instructions pour récupérer des biens parachutés aux maquisards du maquis Mariaux, août 1944

"Le dimanche 20 août courant, prendre les informations à 19h30, 21h15 et 21h32. Écouter les messages personnels.

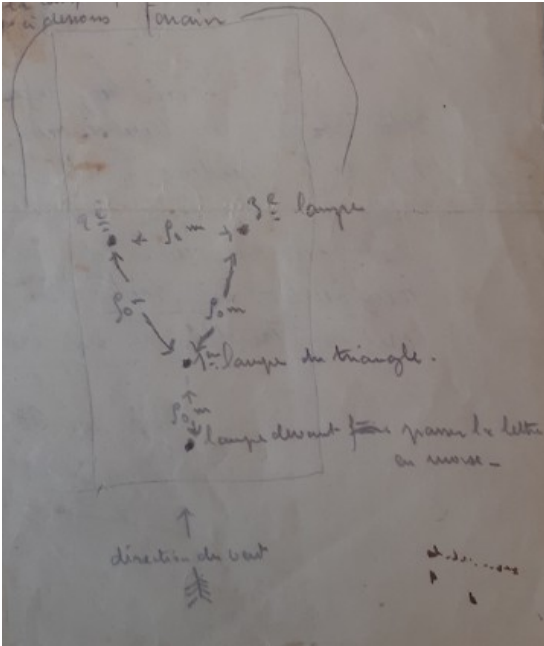
Si vous entendez passer le mot Vidocq, bien écouter les instructions qui suivront. Si à la suite de ce mot ou les jours qui suivent le dimanche 20 août et toujours à la suite du mot Vidocq vous entendiez passer le mot Pardaillan suivi d'un nombre de deux ou trois chiffres le ou les deux derniers chiffres du nombre seront le ou les chiffres correspondants au nombre de contenaires parachutés.

Tout ceci au cas que le pigeon soit bien arrivé.

Si vous entendez le mot Pardaillan suivi de chiffres à la suite des instructions données après le mot Vidocq, bien faire attention à la lettre F, X ou Z ou autres pour exemple que vous devrez passer en morse par les personnes devant faire le parachutage au sol à l'avion, ceux de l'avion ne devant faire aucun signal.

Le soir même que le mot Pardaillan suivi d'un chiffre passera soit à l'émission de 19h30 soit à l'émission de 21h15 répété à tout hasard à 21h32, se rendre sur le terrain Toyol et suivant le vent, orienter le balisage en consigne, c'est-à-dire suivant dessin ci-dessous et dans la plus grande partie du terrain.

Ne se servir que de lampes blanches - lampes de poche ou torches. Aussitôt que la lettre sera passée à l'avion et que celui-ci venant presque toujours du nord prendra son virage, allumer les trois lampes et poser la lampe qui aura passé la lettre comme il est prescrit ci-dessous : "



Source : Arch. départ. Nièvre, fonds 1J 506/2.

Le manuscrit original a été retranscrit pour plus de lisibilité. Photo : M.-P. Cerveau

Les documents originaux, donnés par François Torcol aux Archives départementales, étaient possédés par son père Émile Torcol, résistant de la première heure, qui effectua de nombreux sabotages dans le secteur de Mesves-Bulcy, près de Pouilly/Loire, puis s'engagea dans le maquis Mariaux, près de Crux-la-Ville (Nièvre), en 1944, avant le débarquement en Normandie (opération *Overlord*), afin de fédérer la résistance intérieure et d'aider les troupes alliées à repousser les Allemands.

### IV - Représailles

#### Doc 10 - Lettre de Jean Arthus, résistant, à son père, avant d'être exécuté, le 8 février 1943

Paris, le 8 février 1943,

Mon Grand Chéri,

Je ne sais si tu t'attendais à me revoir, je m'y attendais. On nous a appris ce matin que c'était fini, alors, adieu ! Je sais que c'est un coup très rude pour toi, mais j'espère que tu es assez fort et que tu sauras continuer à vivre en gardant confiance en l'avenir. Travaille, fais cela pour moi, continue les livres que tu voulais écrire, pense que je meurs en Français pour ma Patrie. Je t'embrasse bien. Adieu, mon grand Chéri, Jean ARTHUS

Source : <https://www.memoresist.org/resistant/les-martyrs-du-lycee-buffon/>

Jean Arthus, né en 1925 à Lausanne, de parents français (père médecin psychiatre, mère décédée en 1940), étudie au lycée Buffon, où exerce Raymond Burgat, professeur de Lettres, résistant de la première heure, qui encourage ses élèves à aller manifester le 11 novembre 1940. Pour sauver R. Burgat, arrêté, début avril 1942, un cortège de jeunes, mené par J. Arthus et quatre camarades, entre au lycée Buffon, chantant *La Marseillaise* (interdite) et demandant la libération du professeur. Les cinq meneurs poursuivent leurs actions de résistance. Jean, arrêté le 31 mai 1942, sera jugé et condamné en juin aux travaux forcés à perpétuité par le tribunal spécial de Paris. La police française remet les cinq jeunes résistants aux Allemands qui les condamnent à mort. Ils seront fusillés le 8 février 1943 sur le champ de tir d'Issy-les-Moulineaux.



Image : capture d'écran extraite de la vidéo : <https://youtu.be/1YEL88kffP>

Ce documentaire, réalisé par des étudiants, porte la mémoire vive de Claude Pichot (âgé de 8 ans en juin 1944), dont le père fut massacré par des soldats allemands, avec 26 de ses compagnons d'infortune.

## V - Se souvenir

### Doc 12 - "Ils traçaient la voie de la Résistance"

Ils traçaient la VOIE de la RESISTANCE

Le 11 Novembre 1940 la jeunesse estudiantine de Paris traça pour tous la voie de la Résistance en allant manifester ses sentiments patriotiques à la barbe de l'Inconnu. L'occupant fit ce jour là, pour la première fois dans la capitale, usage de ses armes. Des manifestants furent tués, d'autres déportés. [...]

Il nous apparaît juste de rappeler aujourd'hui 5 ans après le souvenir de quelqu'un d'entre eux.

Jean VEIBEL n'avait [...] que 14 ans. Il [...] gravait sur les tables [...] des "Vive de GAULLE" et des Croix de Lorraine. [...] En 1944 il [...] prit du service dans les Forces Françaises, [...] et fut tué au cours d'une [...] mission en Allemagne - il n'avait pas [...] 18 ans - [...].

Odile HULOT fut l'une de ces "Filles Héroïques" de notre mouvement de lutte contre l'agresseur. Agente de diffusion du journal clandestin, elle fut arrêtée le 9 juin 1944 et mourut en février 1945 à Ravensbrück.

Source : article extrait de *RESISTANCE - LA VOIX de la FRANCE* du mardi 13 novembre 1945, 4ème année - n° 405

### Plaques et cérémonies commémoratives



Doc 13 - Plaque inaugurée le 11 novembre 1954 par René Coty, président de la République, 156 Av. des Champs-Élysées, Paris,

Texte : "Le 11 novembre 1940, devant la tombe de l'Inconnu, les ÉTUDIANTS DE FRANCE, manifestant en masse, LES PREMIERS résistèrent à l'occupant."

Source : photographie : auteur inconnu, date : 2010

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Manifestation\\_du\\_11\\_novembre\\_1940](https://fr.wikipedia.org/wiki/Manifestation_du_11_novembre_1940)



### Doc 14 - Cérémonie commémorant la mémoire du Maquis Mariaux

Pour les membres de la Fédération du Maquis Mariaux avec, à leur tête, Gérard Martin, président, la Journée du Souvenir en Morvan pour le Maquis Mariaux est l'occasion, [...] de commémorer [...] la mémoire des héros disparus de Mariaux et de rendre, en même temps, un hommage sans exclusivité à tous ceux qui n'ont pas hésité à aller au sacrifice suprême pour accélérer la libération de la France."

Source : *Le Journal du Centre*, 11/04/2019, © Droits réservés, auteur du texte et de la photo non mentionné.

## Musées, mémorial et reportages

Afin que les générations ne puissent oublier l'Histoire, des femmes et des hommes ont eu à cœur d'ancrer le souvenir dans les territoires. Une vidéo parmi les trois proposées ci-dessous est vue en classe. Les autres peuvent être regardées à la maison (prévoir une restitution, soit avec un questionnaire, soit en réponse à un sujet problématisé sur la mémoire.

Pour illustrer cette étude de cas, des liens vous conduisent :

- au Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne, <https://www.musee-resistance.com/>
- au Musée de la Résistance en Morvan de Saint-Brisson et au mémorial de Dun-les-Places, <http://museeresistancemorvan.fr/>
- à l'émission consacrée à l'inauguration du Mémorial de la Résistance à Dun-les-Places, diffusée par France3 Bourgogne Franche-Comté dans son édition du 26 juin 2016, <https://youtu.be/ML9bU9AoTKw>
- aux reportages réalisés par France3 Bourgogne Franche-Comté sur les hauts lieux de la résistance : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/saone-et-loire/le-morvan-haut-lieu-de-la-resistance-en-bourgogne-988909.html>

### **Questions :**

1 - Présente rapidement les documents du corpus documentaire. Tu peux les regrouper par type de document (ex. : les documents ... sont des photographies).

2 - Doc 1, 2 et 8 - Comment expliques-tu l'engagement de la jeunesse dans la résistance ?

3 - Au travers des documents dont tu citeras les numéros, indique les moyens utilisés par la jeunesse pour résister. Essaie d'analyser la dangerosité de chacun des moyens employés. Fais un tableau récapitulatif (tu peux travailler en binôme).

4 - Doc 9 - Montre l'importance des démarches à effectuer par les résistants pour récupérer les biens parachutés. Quelles qualités doivent avoir les personnes à qui ces missions sont données ?

5 - Doc 10 et 11 - Après lecture de la lettre de Jean Arthus et visionnage du reportage sur Dun-les-Places, note les sentiments qu'ont pu éprouver les proches des victimes.

6 - Doc 12 à 14 - Pour quelles raisons, devons-nous nous souvenir de ces jeunes résistants engagés dans la lutte pendant la seconde Guerre mondiale ?

### **Maîtriser différents langages**

À l'aide des documents et de tes connaissances, rédige un développement construit sur **l'engagement de la jeunesse dans la résistance en France de 1940 à 1944**.

Tu organiseras ton travail de la manière suivante :

- Au brouillon, prépare ta problématique (question), écris tes idées puis range-les par thème (exemple : les actions employées par les résistants). Ce sera ton futur plan.
- Rédige ensuite l'introduction qui présente le sujet, le plan et la problématique.
- Pour ne pas te répéter, rédige la conclusion qui apportera une réponse à ta problématique.
- Prépare un exemple pour chaque idée étudiée.
- Rédige tes paragraphes et vérifie l'orthographe.
- Recopie ton travail au propre.

Bon courage !